

GENÈVE

Gilles Furtwängler

Quark / 18 septembre - 7 novembre 2014



Quark, nouvel espace genevois dédié aux artistes émergents et organisatrice du prix éponyme, consacre une exposition personnelle à son troisième lauréat 2014 : Gilles Furtwängler.

L'artiste lausannois ouvre son exposition avec un texte en vitrine qui apostrophe le public – « Chérie, Chéri, je m'adresse à toi. La notion de compassion est fondamentale. L'interprétation c'est le bien. Ouvrez la fosse aux chips » – et affirme un ensemble de considérations articulant croyance et doute.

Dressé à l'entrée de la première salle, un coussin-drapeau sur lequel figure l'union sémantique : « CHACAL/ESPRIT » revendique la place accordée au double sens. La forme autoritaire du drapeau, ici domestiquée, rythme l'exposition et nous oriente progressivement vers une peinture de textes monumentale et vibratoire.

Puisant dans sa vie quotidienne des mots et des phrases qu'il isole et recompose, l'artiste donne à voir, à lire ou à entendre des images poétiques, se confrontant chaque fois à de nouveaux contextes. Les mots apparaissent tour à tour sous forme de peintures murales, d'objets ou de lectures. Son écriture, tendue et nerveuse, travaille sans cesse les limites du signifiant et de l'espace. Elle active, de manière elliptique, des sujets à caractère politique, critique ou existentiel, communément partagés (l'amour, la guerre, le devenir). Par la diversité des sources librement convoquées, elle exclut les catégorisations sociales et culturelles. Parsemés d'évocations érotiques et de mots tendres, ses textes s'adressent à la profondeur de notre être. Ils dessinent un paysage diffracté où retentissent des « effets de réel », parfois acides, absurdes ou vulgaires, qui nous empêchent de somnoler et nous autorisent à spéculer sur la véritable position d'un « je » décomplexé.

Lionel Gras

Quark, a new Geneva art space for emerging artists and the organizer of an eponymous prize, is holding a show by its third prizewinner in 2014, Gilles Furtwängler. This artist from Lausanne starts with a French text under glass addressed to visitors: "Dear visitor, I'm speaking to you. Compassion is a fundamental concept. Interpretation is the good. Open the pit to the chips." It states an ensemble of considerations articulating belief and doubt.

Hanging at the entrance to the first room a flag/cushion emblazoned with the conjunction "Chacal/Espirit" (Jackal/Spirit, or possibly "Each has the spirit") emphasizes the centrality of ambiguity in this event. The authoritarian figure of the flag, here domesticated, recurs throughout and gradually orients us toward a monumental, vibrating text painting. Selecting words and phrases from his own daily life and then isolating and recomposing them, this artist shows us, or lets us read or understand, poetic images that constantly clash with new contexts. The words are given as wall paintings, objects and readings. His tense and nervous writing ceaselessly tests the limits of meaning and space. In an elliptical manner it activates widely shared political, critical and existential issues such as love, war and the future. The diversity of the sources so freely invoked avoids social and cultural categorization. Strewn with erotic evocations and terms of endearment, the texts are addressed to our deepest selves. They sketch out a diffracted landscape filled with reverberations of "effects of reality," sometimes acidic, absurd or vulgar, that keep us from dozing off and permit us to speculate about the real position of a self freed of complexes.

Translation, L-S Torgoff

POITIERS

Natura lapsa

Confort moderne / 26 septembre - 30 novembre 2014

On se promène dans le diorama du Confort moderne comme on flâne et s'émerveille, en forêt, d'un paysage inattendu ou des nervures d'une feuille. L'exposition collective conçue par Laurent Le Deunff, avec l'aide avisée du programmeur des lieux Yann Chevallier, réussit le pari d'être le répertoire ouvert d'une pratique d'artiste, tout en gardant aux œuvres (une cinquantaine) son autonomie. Chaque travail devient ici l'élément d'un décor bucolique et pacifié. On connaissait la fascination de Laurent Le Deunff pour la nature et ses reconstitutions, son goût aussi pour les textures complexes et détaillées, que l'on retrouve dans ses dessins et ses sculptures. C'est ce goût qui lui permet de mêler la gomme, la pierre, le papier mâché, le métal, une infinité de matériaux qui évoque un jardin fantasmagorique. Parcourir l'exposition devient une divagation dans un paradis artificiel (au sens propre) où se croisent la sculpture processuelle de Richard Monnier et les délires de Fischli & Weiss, l'*heroic-fantasy* de Damien Gouviez avec un *wall drawing* abstrait d'Anne Colomes, ou encore, pour n'en citer que quelques-uns, la céramique informelle de Cécile Noguès avec le plexiglas surréaliste d'Aline Bouvy, la photographie contemplative de Tobjørn Rørdland et les moulages de silicone de Julien Dubuisson. Exposition intuitive, où le plaisir des formes prend le pas sur les sous-entendus, *Natura lapsa* montre la position et les choix sincères d'un artiste qui n'a plus rien à prouver.

Damien Airault

De haut en bas / from top:
G. Furtwängler. « Chérie, Chéri, je m'adresse à toi ». (Ph. A. Wetter).
"Chérie, Chéri, I'm talking to you."
« Natura lapsa ». (Ph. P. Antoine)

You walk through the diorama at the Confort Moderne as if, during a stroll in the woods, you found yourself marveling at an unexpected vista or the veins of a leaf. This collective show conceived by the artist Laurent Le Deunff, with the enlightened aid of the venue's curator Yann Chevallier, successfully meets the challenge of creating an open ensemble that is a kind of repertoire of a particular artistic practice in which the individual artworks (about fifty, all told) of other artists retain their autonomy. Here each piece becomes a part of a bucolic, peaceful décor.

Le Deunff is known for his fascination with nature and its reconstitution, and the taste for complex and detailed textures that marks his drawings and sculptures as well. This taste allows him to mix rubber, stone, papier-mâché, metal and an infinity of materials that evoke a phantasmagoric garden. The exhibition experience is like wandering through a literally artificial paradise where the process sculpture of Richard Monnier and the deliriums of Fischli & Weiss meet the heroic fantasy of Damien Gouviez, an abstract wall drawing by Anne Colomes, and, just to mention a few examples, Cécile Noguès's abstract ceramics, the surrealist Plexiglas of Aline Bouvy, Tobjørn Rørdland's contemplative photos and the silicon castings of Julien Dubuisson.

This is an exhibition to be apprehended intuitively, where visual pleasures finally overwhelm the allusions. *Natura lapsa* demonstrates the position and sincere choices of an artist who no longer has anything to prove.

Translation L-S Torgoff

